

L'endormi

Récit rap

création 2021

L' Endormi



récit rap
de Sylvain Levey, Marc Nammour et Valentin Durup
mis en scène par Estelle Savasta

création 2021-2022
tout public à partir de 9 ans
durée 50 min



L'endormi

Récit rap

Avec

Marc Nammour et Valentin Durup

Texte

Sylvain Levey (récit) et
Marc Nammour (rap)

Musique

Valentin Durup

Mise en scène

Estelle Savasta

Scénographie

Jane Joyet

Lumières

Léa Maris

Costumes

Cecilia Galli

Assistanat mise en scène

Valérie Puech

Assistanat scénographie

et costumes

Alissa Maestracci

Régie générale et son

Olivier Bergeret

Régie plateau et lumière

Jérôme Casinelli et Grégoire
Pineau (en alternance)

Production et administration

Laure Félix et Fanny Spiess

Communication

Aude Martino

Logistique et actions culturelles

Fanny Spano

Production

Cie Hippolyte a mal au cœur

Coproduction

Les Quinconces - L'espal scène
nationale du Mans, NEST - CDN
transfrontalier de Thionville-
Grand Est, Théâtre des Quartiers
d'Ivry CDN du Val-de-Marne,
Théâtre Massalia , Scène
Conventionnée d'Intérêt National
Art, Enfance et Jeunesse -
Marseille, Le Grand Bleu, Scène
Conventionnée d'Intérêt National
Art, Enfance et Jeunesse - Lille,
Théâtre de Chevilly-Larue André
Malraux

Soutiens

Théâtre Madeleine-Renaud –
Taverny
Région Ile-de-France

La compagnie Hippolyte a mal au cœur est conventionnée par

la DRAC Ile-de-France – Ministère
de la Culture et par la Région Ile-
de-France au titre de la
Permanence artistique et
culturelle (PAC)

La compagnie Hippolyte a mal au
cœur s'engage à respecter la Charte
régionale des valeurs de la
République et de la laïcité.

Victoire a dix ans. Son frère Isaac a quinze ans. Isaac c'est le boss du quartier, celui qui cogne et ne rate jamais sa cible.

Joséphine c'est la mamie câline de Victoire et d'Isaac, celle avec qui ils regardent des vieux films.

Jusqu'ici tout va à peu près bien.

Mais depuis quelques jours il paraît qu'Isaac se repose. Les bastons ça épuise pense Victoire mais Victoire ne sait pas que son frère est entre la vie et la mort, la dernière baston a mal tourné.

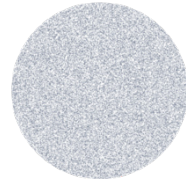
« L'endormi » est un récit rap contemporain pour la jeunesse et toute la famille.

« L'endormi » est une collaboration entre quatre artistes : Marc Nammour à l'écriture des chansons, Sylvain Levey à l'écriture du récit, Valentin Durup à l'écriture de la musique et Estelle Savasta à la mise en scène.

La genèse de « L'endormi » c'est un drame, un soir de novembre 2017, dans le onzième arrondissement de Paris, au pied de l'immeuble de l'auteur Sylvain Levey, un jeune garçon de 15 ans est mort poignardé par un membre d'une bande rivale. Cette mort a beaucoup marqué les habitants du quartier.

Quinze ans ce n'est pas un âge pour mourir, Isaac, dans la pièce, lui ne meurt pas, il aura une deuxième chance, peut être le début d'une nouvelle vie.

Sylvain Levey



J'aime quand les destins se croisent de manière inattendue et ouvrent de nouveaux champs des possibles.

C'est le cas entre Sylvain Levey et moi. Lui auteur de théâtre, moi rappeur/poète, la probabilité pour qu'on travaille ensemble était quasi nulle. On sait que les milieux artistiques, sous couvert d'ouverture d'esprit revendiquée comme un sacerdoce, ne se mélangent que trop rarement et souffrent de consanguinité. Heureusement que des irréductibles rêveurs comme Virginie Boccard, alors directrice des Scènes du Jura, mettent du cœur à l'ouvrage pour casser ces clichés, et proposer des liaisons d'un autre genre, qui donneront des spectacles se revendiquant d'une autre forme.

La première fois qu'on se croise avec Sylvain la scène se passe dans un café de Montreuil en banlieue rouge. Pour pouvoir travailler ensemble, encore fallait-il qu'on sente une connivence humaine et artistique entre nous. Nous sommes plutôt des plumes solitaires, écrire à plusieurs mains est un exercice périlleux et l'écueil d'un compromis sans saveur était à éviter par tous les moyens.

Nous passons donc deux heures à raconter nos parcours respectifs et nous nous rendons à l'évidence que nous avons beaucoup en commun. Une jeunesse en milieu populaire, autodidacte, les mots comme remparts à la dérive, une conscience politique aux valeurs humanistes, le monde ouvrier au sens large comme principale source d'inspiration... Lui ne connaît presque rien au rap et moi pas grand-chose à la littérature jeunesse.

OK... c'est assez surréaliste pour nous motiver !

Il fallait choisir un thème et nous sommes tombés d'accord sur l'idée de partir de ce fait divers qui s'est passé en 2017 dans son quartier. Avoir le réel comme point de départ, est quelque chose qu'on apprécie beaucoup, autant Sylvain dans ses pièces que moi dans mes albums. Nous voulions défendre un spectacle poétique, avec une langue exigeante et concernée, entrecoupé de vraies plages musicales rapées. L'avantage avec le rap c'est que les chansons ne cassent pas le ton du récit. Elles arrivent subtilement sans avoir besoin de passer en mode « chanson » justement. Le verbe n'a qu'à se rythmer progressivement et nous entrons dans la musique naturellement sans que ça choque les oreilles.

On a donc réparti les rôles, Sylvain se chargerait d'écrire la narration et moi d'intégrer des chansons dedans. Le tout en étroite relation évidemment, chacun devrait valider la partie de l'autre, sinon ça ne marcherait pas. Valentin Durup, un de mes compagnons de route au sein de mon groupe de rap La Canaille, aurait la responsabilité de la mise en musique.

Vu que l'histoire était déjà bien chargée il fallait que les chansons soient des respirations qui emmènent ailleurs. Surtout pas de paraphrases ni de misérabilisme ni de chantilly. Alors avec tendresse, humour ou second degré, j'ai pris plaisir à les écrire en faisant parler soit Victoire soit son frère Isaac. Au final cela donne un recueil de titres 100% hip hop au service d'un récit pour la jeunesse comme pour les adultes.

Marc Nammour



EXTRAIT (début)

1.

Ici.
Je suis née ici.
Je respire ici.
Ici.
Je grandis ici.
Je veux aimer ici.
Je veux être aimée ici.
Ici.

Chanson 1. ICI

Ici c'est pas la Trump tower ni la tour de Pise
Pas de touriste ici ni d'dollars dans les valises
C'est pas la tour Eiffel ni la Burj Khalifa
C'est pas la tour Taïpaï elle fait pas sa diva

Refugees welcome sa devise
Ma tour espère voir fleurir le temps des cerises
En bas y a l'kebab le tacos ou la pizza
Y a pas la tour d'argent mais les doigts d'Anissa

Ici
Là où les grands s'disent flex gangz easy

Sa silhouette dénote dans le paysage
Les maisons d'à côté la toisent la dévisagent
Jalousent sa carrure son héritage
Jalousent la richesse de son métissage

C'est ma tour de Babel ma nacelle
Mon école parallèle
Mes fous rires mes gamelles
Téméraire petite fille n'est pas frêle
Ici c'est chez moi d'aussi loin qu'j'm'en rappelle

Ici
Là où les grands s'disent flex gangz easy

J'aime ses bruits j'aime ses odeurs
Pour comprendre son argot faut l'décodeur
La ghetto classe le ghetto coeur
Elle est ghetto solidaire quand l'ghetto pleure

Sur elle j'entends dire des horreurs
Qu'c'est la mère des voyous le repère des voleurs
Mais en vrai ma tour c'est la reine des hauteurs
Je sais qu'elle mérite les médailles les honneurs

Ici
Là où les grands s'disent flex gangz easy

2.

Djamila ma meilleure amie rêve de rencontrer
Barack Obama.
Mon pote Ourilis rêve d'argent et de gloire.
Stanislas rêve d'un ailleurs, d'une nouvelle vie.
Quelque part.
Loin d'ici.
Stanislas dit : « Au bord de la mer par exemple ».
Moi je sais que même les vagues elles ne sont pas à
tout le monde.
Je m'appelle Victoire.
J'ai dix ans.
C'est un drôle de prénom pour une fille d'ici je sais.

Quand tu es née ici.
Quand tu respires ici.
Quand tu grandis ici.
Tu ne gagnes pas souvent.

Le jour se lève.
Face à moi, il y a le lit vide d'Isaac.
Isaac c'est mon frère.
Isaac comme Isaac Newton.
Ma mère dit qu'Isaac se repose.
Quelque part.
Ailleurs.

« Pourquoi Isaac il ne se repose pas ici, dans son lit ?
» j'ai demandé.
« Tu poses trop de questions » m'a répondu maman.

Isaac ça veut dire : Il rira.
Isaac est beau quand il sourit.
On ne rit pas beaucoup à la maison depuis qu'Isaac
n'est plus là.
Quand il est à court de mots il ferme ses poings et
frappe.

Isaac donc se repose.

« Les bastons ça épuise ».

Papa a fait semblant de ne pas entendre.

Mettre en scène le texte d'un autre ? Je n'ai pas fait ça depuis 2005 et *Le Grand Cahier*. En fait, je n'ai pas fait ça depuis que j'ai commencé à écrire.

Porter le projet d'un autre, Hippolyte n'a jamais fait ça.

Pourquoi *L'endormi* alors ?

Sylvain est venu me chercher. Il avait dans sa besace Marc, Valentin et ce projet. C'était d'ailleurs plus qu'un projet. Le texte était déjà écrit, les musiques composées, le rap déjà posé. Ils avaient déjà répété et tourné une petite forme. Deux pupitres, deux micros, une guitare et un sampler, rien, de plus. C'est la suite qui leur manquait. Une poétique. Un espace. Une direction d'acteurs aussi. Et c'est pour ça qu'ils sont venus me chercher. Ça a rapidement été une évidence d'embarquer avec ce trio-là.

Parce que j'aime les mots de Sylvain, tous les mots de Sylvain depuis longtemps, et que j'aime ceux de *L'endormi* comme j'aime ceux de *Lys Martagon* ou d'*Alice pour le moment*. Parce que j'ai en lui une immense confiance, alors lorsqu'il me dit que Marc et Valentin valent le détour j'ai immédiatement envie d'aller voir de quel bois ils se chauffent. Parce que je connais son exigence, alors quand j'entends son enthousiasme pour ce projet-là, ça m'est égal qu'Hippolyte n'ait jamais fait ça. J'ai envie d'en être immédiatement.

J'aime l'idée que *L'endormi* puisse aussi faire entrer dans les cours d'école et les oreilles de collégiens un autre rap que celui qui s'y est installé. Le rap de Marc se situe tellement à un autre endroit.

Et puis surtout je crois que *L'endormi* raconte une chose importante. La possibilité de réinventer sa vie. Je crois que *L'endormi* raconte cette possibilité-là avec délicatesse, sans moralisme ni condescendance. Par la voix d'une fille.

J'ai envie d'être leur alliée pour raconter cette histoire-là avec ma poésie. Dans mon univers j'ai envie d'installer les mots de Sylvain, le rap de Marc, la musique de Valentin et tous les possibles qu'ouvre Victoire.

Il faudra faire attention. Résister à la tentation de *L'endormi*, un spectacle avec du rap dedans, mais préserver toute sa spécificité. *L'endormi* restera un récit rap et nous chercherons la poésie dans un univers discret, dans les interstices du texte, dans les gestes de Valentin personnage à part entière, qu'il nous reste à chercher.

Estelle Savasta



Sylvain Levey

Ouasmok ? son premier texte, est édité en 2004 et a reçu le Prix de la pièce jeune public en 2005. Depuis il a écrit de nombreuses pièces publiées, traduites et jouées dans de nombreux pays. En 2006-2007 il est auteur associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis avec Lancelot Hamelin, Philippe Malone et Michel Simonot, avec lesquels il fonde le groupe Petrol. Ils écrivent ensemble *L'extraordinaire tranquillité des choses*. Sylvain Levey collabore avec la Comédie de Valence en 2006 et avec l'Institut international de la marionnette de Charleville-Mézières en 2007 ; en 2009-2010, il est auteur associé à l'Espace 600 de Grenoble.

Il reçoit en 2011 le prix Collidram pour *Cent culottes et sans papiers* et a été deux fois nommé au Grand Prix de littérature dramatique. Il est lauréat du Prix de La Belle Saison 2015 et en 2018 il est finaliste du Grand Prix de littérature dramatique jeunesse avec *Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?*

En 2017, il écrit *Gros*, un texte sur la naissance de sa vocation d'écrivain, qu'il joue seul en scène à partir de 2020 dans une mise en scène de Matthieu Roy.

Alice pour le moment est traduit en allemand, *Ouasmok* ? en anglais et en allemand. *Pour rire pour passer le temps* en anglais, en catalan, en serbe en tchèque et en hongrois. Son théâtre de l'engagement et de l'envol convoque la sensibilité et l'intelligence du lecteur/ spectateur.

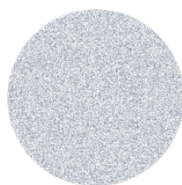


Marc Nammour

Artiste underground, Marc Nammour se renouvelle sans cesse depuis la sortie de son premier album au sein de son groupée rap La Canaille. Libanais exilé dans le Jura ouvrier, grand amateur des textes d'Aimé Césaire et de Léo Ferré, esthète avide de rencontres tous azimuts, il poursuit une voie singulière, à cheval sur les genres. En rime ou en prose il tire le portrait d'une société malade et se dresse farouchement contre l'ordre de la bêtise. Identité plurielle entre l'orient et l'occident, huit albums à son actif, il assure la direction artistique de nombreuses créations dont trois jouées dans le IN du Festival d'Avignon. Après une résidence à la Fondation Royaumont de 2016 à 2019 et en 2019 aux Scènes du Jura, il est actuellement artiste associé à l'Espal scène nationale du Mans et au CDN de Poitiers pour les quatre années à venir.



Discographie : Une goutte de miel dans un litre de plomb (2009) / Par temps de rage (2011) / La nausée (2014) / Debout dans les cordages (2014) / Deux yeux de trop (2015) / Zone libre Polyurbaine (2016) / 11.08.73 (2017) / Fiers et tremblants (2021) avec Loïc Lantoine.



Valentin Durup

Formé à la musique depuis son plus jeune âge, il commence à jouer de la guitare électrique dans des groupes de rock dès 12 ans. À 20 ans il se passionne pour le rap, le graffiti et les musiques électroniques. Diplômé de l'École de musiques actuelles ATLA à Paris, il donne pendant dix ans des cours de guitare, basse, batterie, piano et intègre circuit professionnel. Il travaille notamment avec Joseph Chedid, Brigitte, Robi, Mélissa Laveaux, La Canaille, Wes+ern, Evergreen... Il participe aujourd'hui à de nombreuses créations sur scène, en studio et au théâtre, principalement en tant que guitariste, bassiste, et utilise aussi fréquemment synthétiseurs, sampleurs et boîtes à rythme. Il endosse également selon les projets les rôles d'arrangeur, auteur ou compositeur. Touche-à-tout, il aime ne s'interdire aucun médium, aucune esthétique, avec en ligne de mire la quête d'une liberté créative totale.



Discographie sélective : Robi : La Cavale (2015), Traverse (2019) / Wes+ern : Le Train (2016) / La Canaille : Deux yeux de trop (2015), 11.08.73 (2017) / Shaar : Odyssée (2020) / Fiers et Tremblants (2021)

Estelle Savasta

Estelle Savasta a été assistante de Gabriel Garran puis de Wajdi Mouawad au Théâtre de Quat'Sous à Montréal. De retour en France, elle crée la Compagnie Hippolyte a mal au cœur en 2005 et met en scène *Le Grand Cahier*, adaptation du roman d'Agota Kristof en français et langue des signes française. Depuis 2007 elle écrit l'ensemble des textes qu'elle met en scène. Avec *Seule dans ma peau d'âne* (2007), *Traversée* (2011), *Le Prépambule des étourdis* (2013) elle creuse le sillon d'une écriture poétique et politique tout d'abord à l'adresse du jeune public puis à partir de *Lettres jamais écrites* (2015), *Nous dans le désordre* (2019) et *D'autres familles que la mienne* (2024), à l'adresse des adultes. Depuis *Traversée*, l'écriture d'Estelle Savasta s'appuie sur un long travail d'enquête et de rencontres préliminaires, allant jusqu'à, lorsque le sujet le permet, inclure dans le processus de création des personnes ayant des situations proches des personnages. Certains de ses textes ont été traduits en plusieurs langues (anglais, italien, portugais) et font l'objet de mises en scène à l'étranger. En 2020 elle fait un pas de côté et met en scène *L'endormi* un récit rap écrit par Sylvain Levey et Marc Nammour (actuellement en tournée). En 2022, elle crée une expérience de théâtre invisible pour les classes de lycée, *Un Cours particulier* (également en tournée). Parallèlement à son travail de création, Estelle Savasta met en œuvre avec l'équipe de la compagnie Hippolyte a mal au cœur, de nombreux projets en direction de publics plus éloignés du théâtre (Milieu carcéral, Foyers de l'Aide Sociale à l'Enfance, Centres d'hébergements d'urgence).



Estelle Savasta débute actuellement le travail de recherche autour de sa prochaine création *L'Enfant Flou* prévue en novembre 2027.

Hippolyte a mal au cœur

L'endormi, projet écrit et conçu par Sylvain Levey et Marc Nammour, est la première production hébergée par la compagnie, qui depuis sa création porte les textes et créations d'Estelle Savasta.

Au départ de chaque création de la compagnie, il y a une question.

« Comment devient-on un monstre ? Comment devient-on une fille ? Qu'est-ce qui nous lie les uns aux autres ? Qu'est-ce qui fait famille ? » sont, entre autres, les questions qui ont été posées au centre du plateau.

Il ne s'agit bien entendu pas de répondre mais de rassembler autour de ces questions des artistes inspirant.es pour chercher ensemble à quelle histoire jouer, pour mieux comprendre ce qu'individuellement et collectivement nous traversons.

Notre travail de recherche a cela de particulier que nous partageons nos processus de création avec des collaborateurs/trices artistiques de tous milieux et de tous âges, qui nous apportent leur expérience et leur regard sur ces questions.

Ainsi le processus d'écriture de *Traversée* a été partagé avec de jeunes mineur.es isolé.es ; *Le préambule des étourdis* a été écrit avec des enfants de 6 à 10 ans ; *Lettres jamais écrites* rassemble les lettres de neuf adolescent.es et les réponses d'une quinzaine d'auteurs et autrices associé.es ; *Nous, dans le désordre* a fait l'objet d'une résidence au long cours dans un lycée ; *Un Cours particulier* - spectacle de "théâtre invisible" dans les lycées - a été testé avec une dizaine de classes de première ; et *D'autres familles que la mienne* est le fruit d'une grande enquête sur l'aide sociale à l'enfance, au cours de laquelle Estelle Savasta a rencontré des enfants placés devenus adultes, des juges, des éducateurs/trices et des familles d'accueil.

Parallèlement à son travail de création, la compagnie veille à rester en lien avec les publics les plus éloignés du théâtre, en initiant des projets ou en apportant des représentations dans des lieux non dédiés : milieu hospitalier, carcéral, foyers de l'aide sociale à l'enfance...

Estelle Savasta est artiste associée au Centre Dramatique National de Normandie-Rouen, au Théâtre + Cinéma Scène nationale Grand Narbonne, au Théâtre Nouvelle Génération CDN de Lyon et à La Faïencerie - Théâtre de Creil, scène conventionnée.

La compagnie Hippolyte a mal au cœur est conventionnée par la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture et par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle (PAC)

Cie Hippolyte a mal au cœur
Direction artistique / Estelle Savasta

Direction de production et administration / Laure Félix
06 81 40 52 48 - hippolyteamalaucoeur@gmail.com

Communication / Aude Martino
06 59 45 26 06 - communication@hippolyteamalaucoeur.fr

www.hippolyteamalaucoeur.fr

Compagnie Hippolyte a mal au cœur

